ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE N°

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Rapport ~~[illegible]~~ d'une observation sur un squirrhe de la glande lacrymale suivie de son extirpation par Mr. Mirault chirurgien en chef de l'hôtel Dieu d'Angers

La malade qui fait le sujet de cette observation, eut en 1784 le visage griffé par une poule. Les paupières seules furent légèrement endommagées et guéries en peu de temps. Six mois après il se manifesta une tumeur au petit angle: son augmentation continuelle fut telle qu'au bout de deux ans le globe de l'œil se trouva tellement comprimé, que les membranes se rompirent. L'évacuation des humeurs contenues produisit son affaissement et permit aux muscles d'en retirer la coque au fond de l'orbite. La tumeur continua d'augmenter encore pendant quatre ans. la conjonctive boursouflée par une compression continuelle fit hernie hors ~~a travers~~ des paupières et s'étendit beaucoup sur le visage.

Mr. Mirault qui ne vit la malade qu'à cette époque (en aoust 1789) jugea qu'il n'y avoit d'autres moyens de guérison à mettre en usage que l'opération.

ARC 40 n°18

il emporta d'abord toute la portion de la —
conjonctive qui étoit dehors, et ne pouvant relever
la paupière superieure à cause de son extrême
tension, il se decida à la fendre perpendiculairement
dans son milieu, et à la dissequer de dessus la tumeur
pour la decouvrir plus aisement et parvenir jusques
dans la fossette qui sert de loges à la glande
Lacrymale. ce procedé lui a reussi et le pansement
fut simple. mais deux jours, loin de trouver les
choses en aussi bon état qu'il l'esperoit il trouva
le moignon de l'oeil fort gonflé. ce gonflement
ayant augmenté les jours suivants Mr. Mivault prit
le parti de l'emporter, des ce moment les accidens
cesserent et la malade guérit heureusement.

Le volume considerable qu'avoit acquis la
glande Lacrymale, evalué à 25 fois plus grosse
que dans l'Etat naturel ne doit surprendre que jusqu'à
un certain point. et il auroit certainement augmenté
encor davantage, si la malade eut differé plus long=
temps à demander du secours. cette glande étant
comme toutes les autres, susceptible de s'engorger
et par suite de devenir squirreuse, surtout ayant été
frappée par quelqu'agent exterieur. Les accidens qu'ont

que son accroissement a occasionné, n'offrent rien qu
d'extraordinaire. Mais l'opération que Mr Mivault
a faite présente quelques réflexions. en effet

1°. n'auroit-il pas été aussi avantageux pour
l'opérateur et pour la malade d'allonger la division
des paupières en incisant leur commissures du côté de
l'angle externe jusqu'à la rencontre du bord orbitaire,
plutôt que d'inciser la paupière supérieure perpendicu=
=lairement. La présence du tarse, &c., la difformité
qui devoit s'ensuivre ne sembloient-elles pas proscrire
ce dernier procédé? (C'est ainsi que je le pensois, quand
Mr. Mivault m'a assuré que la tension et l'adhérence
des paupières étoient telles qu'elles ne lui avoient pas
offert d'autres ressources.)

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

2°. Mr Mivault n'auroit-il pas dû emporter le
moignon de l'œil, dans la première opération?
en chirurgien instruit il devoit s'attendre que
cette partie comprimée depuis longtems ne
manqueroit pas de donner naissance à des accidens
par son développement subit. je conviens cependant
que cette ommission est excusable à cause de la
singularité et la rareté de cette maladie

Qui rend cette observation assez interessante pour meriter d'être conservée

A paris ce 29 juillet 1790

Leveillé   Lachave